

# ANNEXE V - Nettoyage des films

## I - Introduction

Mon premier essai de transfert(il est vrai sur du 8mm) m'a montré combien la présence de poussières peu anéantir tous les efforts consentis pour obtenir une bonne qualité de transfert.

Une solution très satisfaisante a été apportée par James Mac Garvey, dont le site est par ailleurs très intéressant et sympathique. Néanmoins cette solution prend beaucoup de place et nécessite un endroit dédié pour le transfert, ce qui n'est pas mon cas.

J'ai d'abord envisagé une aspiration des poussières. J'avais réalisé un petit dispositif connecté à un mini-aspirateur dédié, décrit plus loin pour information. J'y ai renoncé provisoirement pour deux raisons que j'explique plus loin.

Je me contente donc pour l'instant de faire défiler le film au moyen d'une enrouleuse entre deux plis d'une lingette antipoussière sèche en non tissé. Pas très original mais relativement efficace.

Pour essayer de retenir les poussières de dernière minute j'ai réalisé le dispositif ci-dessous.

## II – Dispositif placé sur le projecteur Heurtier

Je voulais placer le dernier barrage à poussières le plus près possible de la fenêtre de projection. Ayant retenu un passage sur un tissu anti-statique, il était hors de question de le placer entre celle-ci et le débiteur, le frottement perturbant presque à coup sûr le fonctionnement de la boucle. Il fallait donc pouvoir le placer entre la bobine débitrice et le débiteur denté.

Le principe est simple : le film passe autour de deux cylindres revêtus d'un tissu anti-statique, chacun d'un côté du film. Ce tissu doit pouvoir être changé très souvent. J'ai retenu par simplicité les lingettes anti-poussières de la supérette d'à côté.





La réalisation est aussi très simple.

Elle a été réalisée en MDF découpé à la découpeuse laser au fablab où je suis adhérent : les cylindres sont constitués de 5 disques de 65 mm découpés dans du MDF de 8mm et collés. Ils pourraient bien sûr être pris dans un rond de même diamètre, mais je n'en avais pas à ma disposition. Ces cylindres sont revêtus d'une feuille de caoutchouc qui, outre la propreté, assure une meilleure adhérence

Le support est constitué d'une plaque de 5mm et d'une plaque de 8mm dans laquelle on a pratiqué une encoche. Une fois collées, elle ménage donc une entaille qui vient s'emboîter sur l'équerre fixée au Heurtier, ce qui permet le changement facile des lingettes en dehors du projecteur. Celles-ci sont fixées par de simples élastiques.

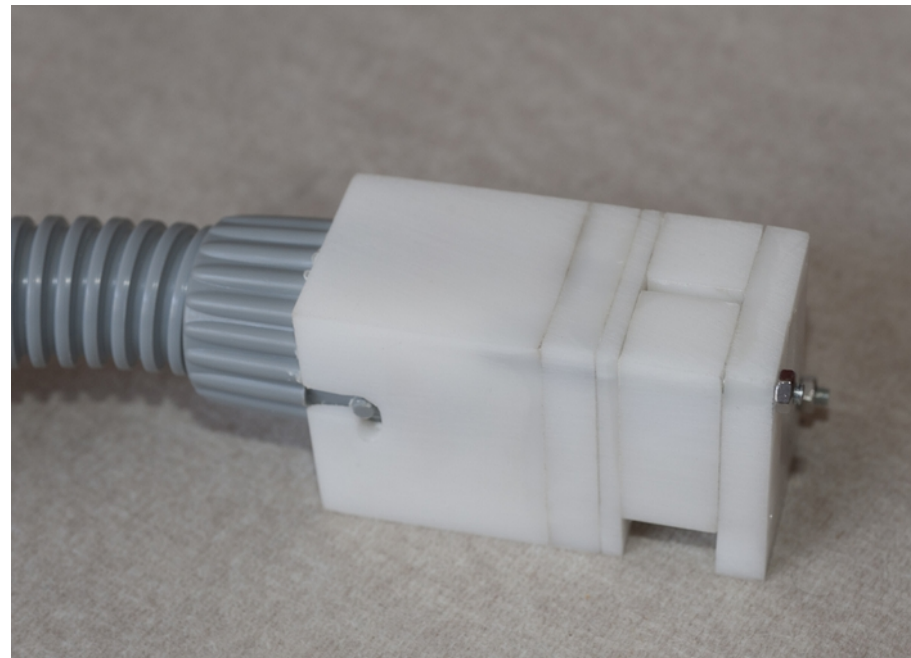
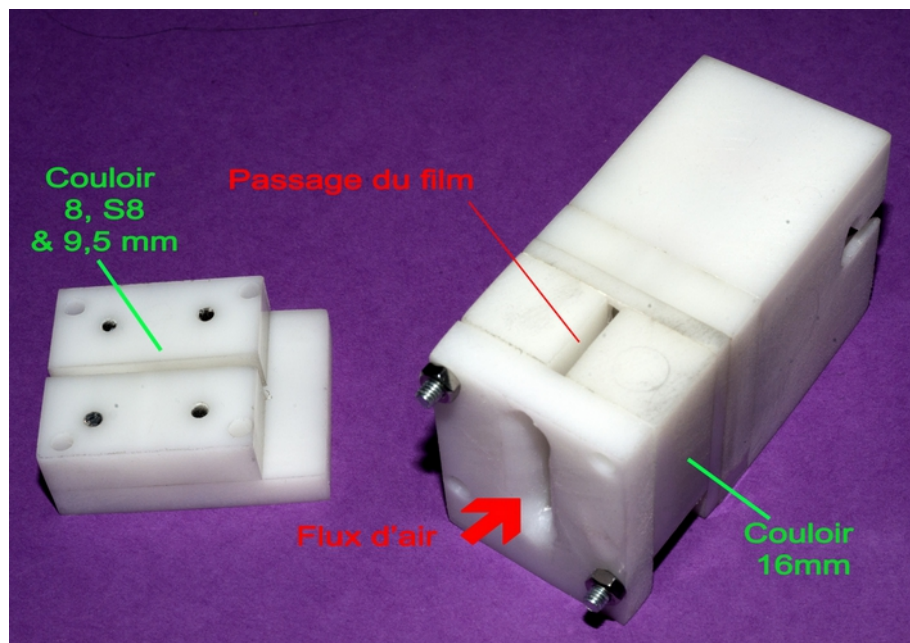




### III -Dispositif par aspiration, provisoirement en suspens

Pour des films très sales, j'avais peur que la méthode précédente ne produise des rayures. J'avais donc imaginé un dispositif sans contact où le film passerait dans un couloir balayé transversalement par un flux d'air provoqué par un petit aspirateur. J'ai réalisé l'appareil dans le matériau que j'avais à ma disposition (et dont j'ai oublié la nature).

Deux couloirs différents étaient prévus, l'un pour le 16mm, l'autre pour le 9,5mm et inférieurs.



Mais j'ai hésité à l'utiliser pour deux raisons :

J'ai très vite eu peur que le flux d'air ne charge le film en électricité statique et que celui-ci n'attire irrémédiablement les poussières à sa sortie. J'ai imaginé le décharger en le faisant passer sur une brosse à filaments de carbone. Mais où la connecter ??? Ce serait évidemment différent si mon dispositif était réalisé en métal.

De plus sans galets pour aligner le film sur le couloir, celui-ci risque de le rayer et je n'ai pas de galets à ma disposition pour l'instant.

Malgré le travail et l'investissement (léger), ce procédé est donc resté dans le placard.

